

# L'E2C FRÉJUS EXPOSE SON STREET ART



Avec le vernissage de leur exposition ce jeudi 10 novembre, les jeunes de l'E2C (école de la 2<sup>e</sup> chance) voient l'aboutissement d'un projet autour du street art et réalisé avec les artistes Abes Aserb et Julien Morel. Retour sur une belle aventure.

— Paloma Manson, Ewans Herbert et Maxence Bouchiha | Photos: D.R.

Partage, enrichissement, dévouement. Des valeurs que l'École de la Deuxième Chance (E2C) a voulu transmettre au travers d'un projet développé autour du street art ces dernières semaines. Ce projet est d'ailleurs devenu d'autant plus concret il y a quelques jours lorsque le hall d'entrée de la mission locale de Fréjus a momentanément changé de visage, le temps d'une exposition grâce à la collaboration entre les jeunes de l'E2C et deux artistes, Abes Aserb et Julien Morel. Et cela se poursuit à partir de ce jeudi 10 novembre avec le vernissage officiel de leur exposition au quartier des artistes à Saint-Raphaël. Car cet automne, l'E2C expose son street art chez ses différents partenaires institutionnels. Portraits, écritures dans les différentes langues du monde et citations viennent s'apposer sur les toiles pour transmettre un message à la portée immense. Après une première escale à la mission locale Est Var et au Pôle Emploi, les œuvres réalisées par les jeunes de l'E2C viennent désormais éclairer les locaux de la Galerie d'Emma à Saint-Raphaël et du Point Information Jeunesse de Fréjus en ce mois de novembre.

un support pédagogique qui soit innovant et attractif pour les jeunes que nous accompagnons, qui me paraît important en tant que formateur. De ce fait, après la musique, c'est tout naturellement que mon choix s'est porté sur le street art», explique Anesse. Et si le choix s'est orienté vers le street art, c'est aussi pour l'expression qu'il permet et l'aspect collectif qu'il peut revêtir. «Amateur de la culture hip-hop, le street art est une forme d'expression qui m'interpelle à titre personnel. Pour ce qui est de l'aspect collectif des réalisations, je crois en la force du nombre et la thématique du projet était le vivre ensemble donc cela me semble primordial de travailler en synergie. De ce fait, il était important pour nous de créer une belle dynamique de groupe et le sentiment d'une fierté collective chez nos stagiaires», poursuit Anesse.

## UN PROJET EN PLUSIEURS ÉTAPES

Une fois la machine enclenchée, tout a débuté par un déplacement à Marseille, où l'artiste Herakles a fait visiter aux jeunes de l'E2C le quartier du Panier et le cours Julien. Ces deux quartiers sont des lieux emblématiques du street art et Herakles a partagé son expérience et ses connaissances pour immerger le groupe dans cet univers artistique. Ensuite, les jeunes ont également participé à une course d'orientation sur le parcours Résonance Urbaines de Saint-Raphaël, ce qui a nourri leur inspiration et leur créativité. Une fois cette initiation réalisée, place désormais à l'action pour ces artistes en herbe. La réalisation des toiles a commencé avec la rencontre entre les

## AUX ORIGINES DU PROJET

Si cette collaboration entre les jeunes de l'E2C et les artistes Abes Aserb et Julien Morel a pu se mettre en place, c'est parce qu'un des formateurs de l'E2C, Anesse Bouchikhi, a eu l'idée de ce projet à la suite d'un autre, déjà orienté vers l'art. «L'idée m'est venue juste après un autre projet artistique qu'on a mené au sein de l'E2C, à savoir la conception d'un album de musique. Il y a aussi le fait d'utiliser

## QU'EST-CE QUE L'E2C ?

À Fréjus, avenue Lou Gabian, se situe l'École de la Deuxième Chance (l'E2C), une structure différente de l'Éducation nationale qui accueille toutes personnes de 16 à 25 ans. Contrairement aux préjugés entourant l'établissement, notamment sur le niveau scolaire des jeunes, l'E2C agit sur le développement personnel et l'insertion professionnelle. Chaque personne intégrant l'E2C est considérée comme stagiaire de la formation professionnelle et non pas comme élève, les notes n'existant pas dans ce dispositif. Cette distinction met en valeur plusieurs aspects : un rythme de

vie professionnelle, la découverte de métiers au travers de stages, mais aussi de sorties culturelles et pédagogiques. Ce partage et ces rencontres développent l'ouverture d'esprit, apprennent à mieux se connaître jusqu'à développer sa confiance en soi. Un apprentissage extérieur accentué par une politique interne à l'établissement favorisant l'égalité et la non-compétition. Ce cadre prépare à la vie active en offrant un accompagnement diversifié comme la création de CV ou de lettre de motivation. / Evana David, Thibaud Contesenne et Justine Guilbert



CARRELAGE

- CHAPE
- MOSAÏQUE
- GRAND FORMAT

alvcarrelage@gmail.com

06 36 55 11 39

04 83 12 50 22

en partenariat avec



Anesse, en bas à droite



### 3 QUESTIONS À ANESSE BOUCHIKHI

Anesse, 25 ans, est formateur polyvalent à l'E2C depuis plus d'un an. Natif de Toulon et sur le territoire depuis sa prise de poste, il est à l'initiative du projet d'album musical et celui de street-art avec Camille qui est arrivée par la suite.

/ En quoi consistait le projet street art ?  
Le but premier est de faire découvrir de nouvelles pratiques artistiques aux jeunes, de valoriser leurs talents et de leur faire vivre une expérience humainement riche au travers de la rencontre avec des personnes aux horizons divers. Enfin, il s'agit de porter un message de paix et d'amour.

/ Quel impact cette activité a eu sur les jeunes ?

À mon sens, ce projet sert les jeunes à plusieurs niveaux. Le premier réside dans le fait de vivre une nouvelle expérience. Ensuite, elle contribue à la valorisation de leurs personnes. Enfin, le projet leur offre une tribune pour porter un message d'ordre sociétal et d'une grande importance.

/ Comment avez-vous trouvé le résultat final ?

Au-delà du résultat, je suis surtout fier de l'implication des stagiaires tout au long du projet, du lien tissé avec Abes et Julien ainsi que des valeurs prônées par les œuvres.

— Cloé, Assia, Warren, Lilio et Pierre  
Photos : D.R.

jeunes et deux artistes locaux Abes Aserb et Julien Morel. L'un est metaliste, l'autre spécialiste du pochoir. Et c'est d'ailleurs par là que les membres de l'E2C ont commencé, avec une initiation au pochoir et à la technique de graff. Ils ont pu échanger avec les artistes sur leur parcours incroyable et leur détermination. Des ateliers et des recherches ont permis aux jeunes de découvrir des personnalités qui incarnent le vivre ensemble, thème de l'exposition. Ils ont ensuite réalisé les toiles. Plusieurs temps de travail ont été nécessaires pour aller au bout des idées de chacun.

#### UN PROJET GALVANISANT

Si le résultat est plus que probant, les jeunes ont avant tout apprécié cette expérience où le vivre ensemble s'est imposé comme le fil rouge du projet, aussi bien dans la conception, la réalisation que le résultat final. Mais aussi dans ce qu'ont retenu Pierre, Evana, Ewans,

Paloma et tous les autres. « J'ai fait de nouvelles rencontres et j'ai aimé apprendre des nouveaux métiers », avance Pierre Escande, avant de poursuivre, « j'ai aimé graffer et faire des pochoirs, mais j'ai aussi aimé le travail en groupe et il y avait dans ce projet une très bonne cohésion d'équipe pour chaque groupe. » Un travail commun également apprécié par Evana David : « J'ai fait plusieurs toiles avec tout le monde. C'est bien parce que chacun a mis un peu du sien. Et ça, c'est cool parce que ça représente le vivre ensemble justement ». La jeune fille continue, soulignant que ce qu'elle a le plus aimé dans ce projet a été de « réaliser les toiles de la conception à leur finalisation et faire des rencontres, partager des moments différents et découvrir les artistes Abes et Julien. » Une activité qui semble donc avoir ravi l'ensemble du groupe, comme le souligne Paloma Manson, « pour les élèves de l'E2C ce projet a été très instructif, beaucoup de partage et de solidarité derrière ces toiles. »

